

La mort

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**044_B_f0837**

Source**Boite_044_B-43-chem | Ame et corps.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Elle se produit en vertu des lois naturelles, et pourtant elle dépend de Δ , en plusieurs manières. "Il n'y a rien de miraculeux qu' Δ se trouve écarté lorsqu'il n'aurait pas s'écroulé sur lui."

- notre mort dépend de Δ puisqu'elle dépend de lui: Δ nous donne le pouvoir de sortir d'un monde qui menace ruine
- également puisqu'elle dépend des Anges: Δ a donné aux Anges de grever le monde "et le delinquant de l'Eglise".
- également puisqu'elle dépend de J.-C: Δ nous donne en J.-C. qui est qui entrera dans la mort et atteindra le bonheur.
- enfin "en ce sens que Δ a produit cette impression de mort et une des suites est que toute maison doit s'écrouler."

Entr. XI. 5. 176.

La mort et la Providence

① "on a raison de dire que la mort terrible d'un bruta et d'un impie est l'effet de la vengeance divine. car que cette mort ne soit commun" qui est suite des lois naturelles que Δ a établies, et ne tena établies que par de semblables effets."

② Mais d'habitude, on se trompe en attribuant à Δ la punition des méchants

- on attribue à Δ la mort en harnois (coup de poignard) mais pas la mort naturelle "si s'écroule mort de la fièvre."

- on s'imagine que ce sont des volontés

particuliers de S : alors que la punition
par la mort naturelle est l'effet et le puni.

L'hr. XIII. 3. p. 140.

"Un esprit éclairé ne croira jamais devoir crain-
dre la mort, uniquement à cause de cette horreur
sensible qu'elle excite en lui. Car cette horreur
n'est qu'un sentiment confus, qui n'ébranle l'âme
que par la conservation d'un corps tellement opposé
à notre bonheur, que tant qu'il subsistera tel qu'il
est nous ne jouirons plus du souverain bien".

Sur la mort. I; p. 201.